

Revue de presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **22 (1976)**

Heft 9

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



canton de bâle



Sandoz inaugure son centre de formation pour apprentis

Le centre de formation de Sandoz S.A. érigé à Muttenu, a été inauguré officiellement. D'une capacité de plus de 400 personnes, ce centre abritera des apprentis de la maison Sandoz, ainsi que des apprentis venus de l'extérieur. Dans une phase ultérieure, le centre servira également à la formation permanente du personnel. A ce jour, les groupes de formation étaient répartis dans 14 bâtiments différents. (ats)



canton de genève

La Neptune rendra-t-elle jaloux le prestigieux jet d'eau de Genève ?

Oui, cette unique et dernière grande barque du Léman, dotée de magnifiques voiles latines, vogue à nouveau dans la rade de Genève, devenant ainsi subitement le point de mire n° 1 des Genevois et des touristes. Elle jette aussi une pointe de nostalgie à qui se rappelle le bon vieux temps. C'était en 1904. La Neptune transportait alors des pierres de construction... Aujourd'hui, r a j e u n i e,

plus belle qu'avant, elle transporte ses admirateurs... 100 passagers peuvent y embarquer. Ses mesures ? Peut-être pas celles d'un mannequin mais à coup sûr celles d'un champion : 27 m de long, 8,5 m de large, 120 m² de surface de voile. Son poids à vide : 755 tonnes. Charge utile : 130 tonnes. Nul doute que très vite le jet d'eau et la Neptune vont faire bon voisinage durant cette première saison d'été en commun, ceci pour le plus grand plaisir de nos hôtes et de la population genevoise. (Location sur demande, pour groupes, congrès ou sociétés auprès de « Keytours S.A. », rue des Alpes 7, tél. 31.41.40 et auprès des « Mouettes Gene-



voises S.A. », quai du Mont-Blanc 8, tél. 32.29.44).

canton de lucerne

Distinctions de la Fondation suisse Schiller

Le conseil de la Fondation suisse Schiller, à l'occasion de sa réunion annuelle à Lucerne, a décerné ses prix aux auteurs suivants :

pour la Suisse romande :
Gaston Cherpillod (vd) « Le collier de schanz », Anne-Lise Grobety (ne) « Zéro positif », Jean-Claude Fontanet (ge) « L'effritement » et Anne Perrier (vd) pour son œuvre lyrique.

pour la Suisse alémanique :
Ludwig Hohl (ge) « Bergfahrt » et Elisabeth Meylan (zh) « die Dauer der Fassaden ».

pour la Suisse italienne :
Alberto Nessi (ti) « Ai margini ».

et enfin pour la littérature romanche :

Victor Stupan (gr), pour son œuvre littéraire et culturelle.

De plus, les livres suivants ont été choisis pour figurer comme livres de la fondation suisse Schiller 1976 :

« Les maquereaux des cimes blanches » de Maurice Chappaz
« Madeleine, Martha und Pia » de Lukas Hartmann et « La vita e tutta d'Ugo Canonica. (ats)

Percement du tunnel du Seelisberg

Par la mise à feu de 250 kg d'explosifs, dégageant quelque 300 mètres cubes de roche, le tunnel du Seelisberg a été entièrement percé. La cérémonie s'est déroulée en présence du conseiller fédéral Hans Huerlimann. Long de 9,25 km, ce tunnel doit permettre dès 1980, date de sa mise en circu-

lation, d'améliorer le trafic routier international nord-sud. Il constituera également la première route reliant les cantons avoisinants de Nidwald et d'Uri. (ats)

canton du tessin

Max Frisch citoyen d'honneur de Berzona

L'écrivain alémanique Max Frisch a été reçu citoyen d'honneur de Berzona, petit village du val d'Onsernone au Tessin, où il a une résidence secondaire depuis longtemps. Ont pris part à la petite cérémonie qui a marqué cette réception toute la population du village, des autorités tessinoises et régionales, de s personnalités du monde des lettres et de la culture ainsi que M. Willi Ritschard, conseiller fédéral, accompagné de son épouse. Après la partie officielle, Monsieur Frisch a offert une « risotata » à tout le monde. (ats)

Ronco sur Ascona : 130 piscines pour 800 habitants

La petite commune de Ronco-sur-Ascona (ti), qui surplombe le lac majeur entre Ascona et Brissago, comprenant quelque 800 habitants, dont la moitié composée de propriétaires de RFA ou de Suisse alémanique, est vraisemblablement la commune tessinoise, (ou suisse) la plus dotée de piscines : elle en compte en effet 130, toutes privées. Le propriétaire de l'une d'entre elles autorise toutefois son accès à la communauté. (ats)

canton du valais

Ouverture du festival international de l'orgue

En juillet a été ouvert officiellement dans l'antique cathédrale de Valère à Sion sur la colline du même nom le « 7^e festival international de l'orgue ancien ».

L'orgue de la cathédrale de Valère est un instrument du plus haut intérêt historique et artistique puisqu'il s'agit là du plus vieil orgue jouable au monde. Il a été construit en effet en 1390 et enchante toujours les auditeurs.

Les organisateurs du festival ont fait appel à l'organiste Markku Ketola, professeur au conservatoire d'Helsinki pour marquer la grande ouverture de ce festival. (ats)

canton de vaud

Le « Prix de Lausanne » à Jean Villard-Gilles

La municipalité de Lausanne a décerné le « Prix de Lausanne » 1976 au poète, chansonnier et homme de théâtre Jean Villard, dit Gilles, qui a participé très activement depuis 1918 à la vie artistique en Suisse romande et à Paris. On lui doit des chansons qui ont fait le tour du monde, de nombreux poèmes, des œuvres dramatiques. Grâce au cabaret, au disque et à la radio, Gilles est devenu un chantre du pays de Vaud.

Originaire de Daillens, près de la Venoge, né à Montreux en 1895, bourgeois d'honneur de ces deux communes, Jean Villard-Gilles habite aujourd'hui Saint-Saphorin, au cœur du vignoble de Lavaux.

Créé par la capitale vaudoise en 1964 et doté de 20.000 F, le « Prix de Lausanne » récompense tous les trois ans une personnalité ayant illustré la ville et le canton dans le domaine des arts, de la culture ou des sciences. Il a déjà été décerné à Edmond Gilliard, Gustave Roud, Philippe Jaccottet et Victor Desarzens. (ats)

Une église cistercienne du 12^e siècle à Lausanne

Des fouilles archéologiques ont été entreprises de novembre 1975 à janvier 1976 à Montheron, au-dessus de Lausanne, siège d'une ancienne abbaye cistercienne. Dirigées par M. Peter Eggenberger, de Vevey, sous la responsabilité scientifique de M. Werner Stoeckli archéologue à Moudon, elles ont permis de dégager les vestiges d'une église cistercienne du 12^e siècle, dont le plan insolite et l'état de conservation (jusqu'à un mètre et demi en élévation) en font un monument important pour l'histoire de l'art en Europe. Il s'agit en effet de la seule église cistercienne de Suisse munie d'absides (qui caractérisent plutôt l'architecture clunienne) et son plan ne se retrouve que dans celle de Flaran, près de Bordeaux, en France. En présentant les découvertes faites, la municipalité de Lausanne a montré que Montheron méritait d'être exploré, restauré et conservé intégralement.

L'abbaye cistercienne de Montheron, appelée primitivement Grâce-Dieu, puis Thela (du nom du talent, rivière dont la source est toute proche, dans les bois du Jorat), fut fondée en 1135, le monastère et l'église étant installés sur leur site définitif entre 1147 et 1154. Lorsque le couvent fut supprimé par la Réforme, en 1536, il comptait treize religieux. Montheron devint pro-

priété de la commune de Lausanne et son église conventuelle, devenue protestante, servit encore quelque temps de lieu de culte pour les villages voisins. Le temple actuel de Montheron fut construit entre 1776 et 1778 sur les fondations des anciens bâtiments conventuels. (ats)

Le poète Charles Bory lauréat de l'Académie française

Le poète vaudois Charles Bory a reçu trois récompenses littéraires importantes : le prix de Fondation Henri Jousselin de l'Académie française (pour son dernier recueil « Moyette »), le prix Amélie-Murat (pour son recueil « l'enfant-soleil et la croix ») et l'une des « fleurs » que décerne la plus ancienne académie littéraire d'Europe, celle des jeux floraux de Toulouse, dont les concours remontent à l'an 1323. (ats)

Une charte du danseur suisse

Créée en novembre 1974 à Berne, avec siège à Lausanne, l'association faitière suisse des professionnels de la danse a adopté à Lausanne une « charte du danseur », qui doit assurer la formation et les droits professionnels des danseurs, et la promotion et la coordination de l'art chorégraphique en Suisse. Saluée par le conseiller national Delamuraz, syndic de Lausanne, cette première assemblée générale de l'association a voté en outre les critères d'appréciation des écoles de danse et pris acte du rapport annuel, qui relève que 1975 a été marquée d'abord par le recrutement d'une quarantaine de chorégraphes, maîtres de ballet, maîtres de danse et danseurs dans tout le pays. Une conférence a réuni pour la première fois tous les chorégraphes des théâtres de Suisse.

La nouvelle charte demande la

reconnaissance du métier de danseur par les autorités, la garantie d'études de danse complètes au plus tard dès l'âge de onze ans, le développement des institutions professionnelles, la garantie d'un salaire correspondant à celui des autres arts du spectacle et tenant compte de la brièveté de la carrière, l'introduction de prestations sociales contre les risques du métier et une politique officielle de subventionnement qui mette la danse sur un pied d'égalité avec les autres arts. (ats)

La Lausanne romaine ouverte au public

A Lausanne est inaugurée la « promenade archéologique de Vidy » le long du « chemin des ruines romaines », près de l'emplacement de l'exposition nationale de 1964. Elle a été réalisée par la ville de Lausanne, avec l'aide du canton de Vaud et de la Confédération, et en collaboration avec l'association « Pro Lousonna », qui veille à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine archéologique gallo-romain de Lausanne. Simultanément s'ouvre au forum de l'hôtel de ville, sur la place de la Palud, une exposition temporaire consacrée à l'antique Lousonna, qui complète l'exposition permanente du musée romain de Vidy et présente quelques découvertes marquantes, montrant l'importance de la Lausanne gallo-romaine, centre de communications, de commerce et d'artisanat local.

La zone des ruines romaines est au cœur de l'ancien « vicus » de Lousonna. On y trouve les restes du forum (place publique), de la basilique (marché couvert) et de ses « scholae », du temple, d'entrepôts, d'ateliers, de boutiques, d'habitations avec installations de chauffage, de deux rues perpendiculaires délimitant

un carrefour (« decumanus maximus » et « cardo »), d'un quai pour le halage des bateaux, à l'emplacement du port lacustre de l'époque romaine, ainsi qu'une mosaïque découverte en 1961.

C'est il y a plus de vingt siècles que le vicus gallo-romain de Lousonna a été fondé au bord du Léman, au sud-ouest de la ville actuelle. Il s'est développé dès la fin du premier siècle avant Jésus-Christ jusqu'aux invasions barbares (les Alamans) qui le détruisirent en 260 après Jésus-Christ. Les survivants abandonnèrent le site de la pleine de Vidy pour se réfugier sur la colline de la cité, où fut créé peu à peu la Lausanne médiévale. La Lousonna gallo-romaine comptait de 5000 à 10.000 habitants : il a fallu attendre le dix-huitième siècle pour que la nouvelle Lausanne retrouve cette importance. (ats)

Un chemin de fer unique en Suisse : le Blonay-Chamby

Le chemin de fer touristique Blonay-Chamby, qui domine le Léman des hauteurs montreu-siennes et veveysannes, a ouvert sa neuvième saison d'exploitation. Ses petits trains à vapeur circuleront jusqu'au 24 octobre (les week-ends et jours fériés) sur une ligne qui franchit notamment un viaduc haut de 28 mètres et long de 80.

Attraction ferroviaire unique en Suisse, le Blonay-Chamby possède un parc de véhicules aussi riche que pittoresque : douze locomotives à vapeur des années 1889-1927 (qui circulèrent autrefois aux Grisons, dans le Jura neuchâtelois, dans le gros-de-Vaud, mais aussi en Catalogne, en France, en Italie et en Allemagne), vingt-cinq voitures de voyageurs des années 1885-1930, une locomotive électrique de 1916, treize